

mardi 29 mai 2012

Jacques Doucet

manuscrit illustré du *Cahier pour Aline*
de Paul Gauguin



Dominique Morelon,
conservateur en chef
à la Bibliothèque de l'INHA
Chantal Georgel, conseiller
scientifique à l'INHA

Le nom de Jacques Doucet (1853-1929) est resté dans les mémoires comme celui d'un grand couturier qui eut l'audace d'acheter, le premier, dès 1924, *Les Demoiselles d'Avignon*. Mais qui sait encore que Doucet, tout en collectionnant l'art du XVIII^e siècle, puis les Modernes, formait une immense bibliothèque d'histoire de l'art - la Bibliothèque d'art et d'archéologie Jacques Doucet, composante majeure de la Bibliothèque de l'INHA - qu'il offrit en 1917 à l'Université de Paris ? Cette bibliothèque possède un fonds patrimonial exceptionnel. Quelques exemples dont le *Cahier pour Aline* rédigé et illustré par Gauguin à l'intention de sa fille lors de son séjour à Tahiti en 1892 seront présentés pour leurs qualités esthétiques et leur intérêt historique. Il s'agira aussi de montrer comment chez Doucet les activités du collectionneur, du couturier et celles de l'insatiable acheteur de tous les « documents, imprimés, estampes, photographies nécessaires à l'étude de l'art de tous les temps et de tous les pays » se trouvaient imbriquées dans un même et unique projet : celui de comprendre et donner à comprendre les secrets de la création.

mardi 12 juin 2012

Charles Malherbe

Concerto pour piano et orchestre n°23 (K 488)
de Mozart, manuscrit autographe



Cécile Reynaud, conservateur en chef au département
de la Musique, BnF

Jean Gribenski, professeur émérite des universités

Charles Malherbe (1853-1911), musicographe, bibliothécaire archiviste de l'Opéra de Paris, est l'un des plus grands collectionneurs d'autographes musicaux de la deuxième moitié du XIX^e siècle en Europe. Selon ses vœux, sa collection fut léguée après sa mort à la bibliothèque du Conservatoire, dont le fonds historique est aujourd'hui conservé au département de la Musique de la BnF. Joyau de ce fonds, le *Concerto pour piano n°23* K 488, est le seul manuscrit d'un concerto de Mozart conservé dans les collections publiques françaises, l'une des rares partitions comportant l'écriture de la première cadence...

**Auditorium
de la Galerie Colbert**
2 rue Vivienne
ou 6 rue des Petits Champs
Paris 2^e
de 18 h 15 à 19 h 30
entrée libre dans la limite
des places disponibles
bnf.fr
inha.fr



LES CONFÉRENCES DU QUADRILATÈRE

des hommes et des œuvres

Saviez-vous que la BnF conserve des dessins de Dürer et des partitions autographes de Mozart ? Saviez-vous que l'INHA possède des manuscrits illustrés de Paul Gauguin ? Si vous ne connaissez pas ces œuvres, venez les admirer, découvrir leur histoire et celle des hommes qui les ont transmises à la BnF et à l'INHA. À travers ce nouveau cycle de conférences, ce sont la richesse et la diversité des collections du Quadrilatère Richelieu qui sont révélées.

première édition
du cycle de conférences
BnF - INHA
**Programme
de janvier à juin 2012**

**Auditorium de la Galerie
Colbert à 18 h 15**

- 17 janvier - Michel de Marolles
- 31 janvier - Gaston d'Orléans
- 13 mars - Duc de Luynes
- 27 mars - Victor Hugo
- 29 mai - Jacques Doucet
- 12 juin - Charles Malherbe

{ BnF

Institut
national
d'histoire
de l'art

INHA

mardi 17 janvier 2012

Michel de Marolles

Albrecht Dürer, *Tête de femme*,
peinture à la détrempe



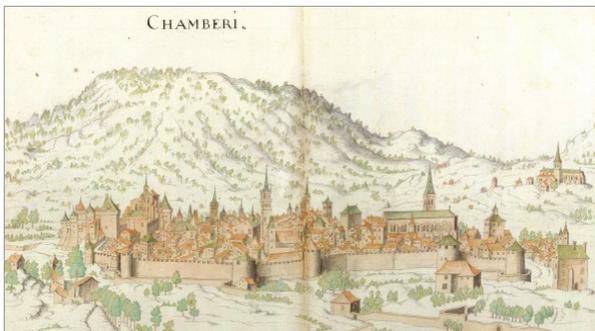
Séverine Lepape,
conservateur au département
des Estampes et de la photo-
graphie, BnF
Pascal Torres, conservateur
au musée du Louvre

L'acquisition de la collection de l'abbé Michel de Marolles (1600–1681) en 1667 par Colbert signa l'acte de naissance du Cabinet des Estampes de la Bibliothèque royale. Essentiellement composée d'estampes des grands maîtres de la gravure européenne, elle contenait également des dessins et notamment un formidable ensemble de sept feuilles d'Albrecht Dürer (1471–1528). Ces dessins relèvent de genres différents (paysage, portrait, étude préparatoire) et éclairent l'intérêt que Marolles portait à Dürer.

mardi 31 janvier 2012

Gaston d'Orléans

Vue perspective de la ville de Chambéry,
encre et aquarelle, XVII^e siècle



Jean-Yves Sarazin, directeur du département des Cartes et plans, BnF
Emilie d'Orgeix, maître de conférences, université de Bordeaux 3

Gaston d'Orléans (1608–1660), fils d'Henri IV, frère de Louis XIII, est un brillant stratège apprécié comme l'un des hommes les plus cultivés de son temps, protecteur des poètes et des artistes, grand collectionneur de livres, médailles, vélin et cartes géographiques. Peu après sa disparition, la Bibliothèque Royale hérita de plus de 1800 planches de cartes géographiques, portraits de ville, plans de fortifications et de sièges provenant de sa bibliothèque personnelle. Relié en dix-huit volumes, cet ensemble témoigne de ses principaux centres d'intérêt.

mardi 13 mars 2012

Duc de Luynes

tête italique en bronze de San Giovanni Lipioni,
III^e siècle avant J.-C.



Mathilde Avisseau, conservateur en chef au département des Monnaies, médailles et antiques, BnF
Claudio Parisi Presicce, directeur des musées du Capitole, Rome

La tête en bronze de San Giovanni Lipioni, image d'un homme aux traits puissants est, avec le célèbre Brutus du Capitole, l'un des plus beaux exemples de l'art du portrait romain d'époque républicaine. Il fut donné en 1862 au Cabinet des Médailles par le duc de Luynes, l'un des plus grands mécènes de l'archéologie que l'érudition et les arts connurent en France au XIX^e siècle.

mardi 27 mars 2012

Victor Hugo

Dessins et manuscrit de *L'Homme qui rit*



Marie-Laure Prévost, conservateur général au département des Manuscrits, BnF
Pierre Georget, conservateur général du patrimoine

« Je donne tous mes manuscrits, et tout ce qui sera trouvé écrit ou dessiné par moi, à la Bibliothèque nationale de Paris, qui sera un jour la Bibliothèque des États-Unis d'Europe. » Premier écrivain à avoir le sens du patrimoine écrit, Victor Hugo, par ce codicille testamentaire du 31 août 1881, a marqué l'histoire du département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France : son geste précurseur a fait date et infléchi la politique d'enrichissement des collections du département dès lors ouvertes aux fonds littéraires modernes et contemporains. Avec le manuscrit et les brouillons de *L'Homme qui rit*, Marie-Laure Prévost évoque notamment la genèse de ce roman rédigé dans les dernières années de l'exil dans les îles anglo-normandes. La présence d'un millier de dessins constitue une autre originalité du fonds Victor Hugo. Pierre Georget s'interroge sur le sens de ce legs en faveur d'une bibliothèque plutôt que d'un musée, et sur la spécificité des œuvres qui le composent par rapport à l'ensemble de l'œuvre graphique de Hugo.